**« Les Yeux de l’Âme »**

Il était une fois deux hommes qui occupaient la même chambre d'hôpital.

L'un d'eux devait s'asseoir dans son lit pendant une heure chaque après-midi. Son lit était situé à côté de la seule fenêtre de la chambre.

L'autre devait passer ses journées couché sur le dos.

Les deux hommes parlaient pendant des heures.

Ils parlaient de leurs épouses, de leurs familles, de leur maison, de leur travail, de leurs vacances, de leurs rêves et de leurs projets.

Et… chaque après-midi, quand l'homme dans le lit près de la fenêtre pouvait s'asseoir, il se mettait à décrire à son compagnon de chambre tout ce qu'il voyait au-dehors.

La chambre donnait sur un parc avec un beau lac. Les canards et les cygnes jouaient sur l'eau tandis que les enfants faisaient voguer leurs bateaux miniatures. Les amoureux marchaient bras dessus, bras dessous, parmi des fleurs aux couleurs de l'arc-en-ciel.

De grands arbres surplombaient le paysage et on pouvait voir, au loin, la ville se dessiner.

Pendant que l'homme près de la fenêtre décrivait tous ces détails, l'homme de l'autre côté de la chambre fermait les yeux et en imaginait chaque fragment.

Lors d'un bel après-midi, l'homme près de la fenêtre décrivit une parade qui passait par-là. Bien que l'autre homme ne put entendre l'orchestre, il eu malgré tout le bonheur de le percevoir grâce aux yeux de son imagination, tellement son compagnon le dépeignait de façon vivante.

Les jours et les semaines passèrent.

Un matin, à l'heure du bain, l'infirmière trouva le corps sans vie de l'homme près de la fenêtre, qui s’était éteint paisiblement dans son sommeil.

Attristé, elle appela les préposés pour emmener le corps, sous les yeux de l’autre homme qui pleura la disparition de son ami.

Lorsque le bon moment fut venu, l’homme demanda s'il pouvait être déplacé, à son tour, à coté de la fenêtre.

L'infirmière, heureuse de lui accorder cette petite faveur, s’exécuta, puis, après s'être assurée de son confort, elle le laissa seul.

Lentement, péniblement, l’homme s'appuya sur un coude pour jeter son premier coup d'oeil dehors.

Enfin, il aurait la joie de voir par lui-même ce que son compagnon de chambre lui avait décrit !

Il s'étira pour se tourner vers la fenêtre.

Or, tout ce qu'il vit, fut un mur !

L'homme demanda à l'infirmière pourquoi son compagnon de chambre décédé lui avait dépeint de si merveilleux paysages.

L'infirmière lui répondit que… L'homme était aveugle et qu’il ne pouvait même pas voir le mur.

**« Le Musicien du Métro »**

Par un froid matin de janvier, un musicien a commencé à jouer du violon dans le hall d’une station de métro de Washington.

A cette heure de pointe, des centaines de personnes passent par cette station.

Au bout de trois minutes, un homme a ralenti pendant quelques secondes, a tourné la tête vers le violoniste, puis est reparti en direction de son travail. Il était manifestement en retard.

Au bout de 5 minutes, une femme a donné au musicien son premier pourboire en lui jetant une pièce sans même s’arrêter.

Au bout de 10 minutes, un étudiant s’est appuyé contre un mur pour l’écouter quelques secondes mais bien vite, il a regardé sa montre et est reparti.

Ce n’est qu’au bout de 15 minutes qu’un premier spectateur a porté une véritable attention à la prestation du musicien. C’était un petit garçon de 5 ans. Il a voulus’arrêter pour écouter la musique mais sa mère l’a tiré par le bras pour le faire avancer. Le petit garçon a résisté, mais la maman a tiré encore plus fort et le petit garçon l’a suivie, tout en gardant la tête tournée vers le violoniste.

Et la scène s’est ensuite répétée avec 8 autres enfants. Tous les parents, sans exception, les ont tirés par le bras.

Lorsque le musicien a terminé sa dernière pièce, personne ne le remarque, personne ne l’a applaudi et surtout, personne ne l’a reconnu

**Ce violoniste était en réalité Joshua Bell, l'un des meilleurs musiciens du monde. Il a joué ce matin quelques-unes des pièces les plus complexes jamais écrites, avec un violon d'une valeur de 3,5 millions de dollars.**

**Deux jours avant de jouer dans le métro, Joshua Bell avait joué augrand théâtre de Boston. Les places s‘étaient vendues 100 dollars en moyenne.**

**Cette expérience a réellement été organisée par le Washington Post en 2007.**

**Le sujet de l’expérience était : dans un environnement banal et à une heure inappropriée: percevons-nous la beauté? Nous arrêtons-nous pour l'apprécier?Reconnaissons-nous le talent dans un contexte inattendu?**

**L'une des conclusions possibles de cette expérience pourrait être celle-ci : si nous n'avons pas un instant pour nous arrêter etécouter l'un des meilleurs musiciens du monde jouant la meilleure musique jamais écrite, à côté de combien d’autres choses encore passons-nous ?**